

UN SOUTIEN OPÉRATIONNEL SPÉCIFIQUE

De retour à quai jusqu'à leur appareillage suivant, qu'ils partent sur alerte ou en mission planifiée, les bâtiments de la Marine peuvent compter en permanence sur le soutien opérationnel spécifique de la base navale.



ACCUEILLIR LES BÂTIMENTS DANS LES MEILLEURES CONDITIONS

« Le service des moyens portuaires est chargé du soutien nautique des usagers de la base navale, notamment avec le service de pilotage portuaire. Nous mettons en œuvre les remorqueurs, citernes, engins de grutage et allégés au profit des navires. Le SMP est également chargé de conduire des travaux portuaires, dont certains sous-marins, dans l'enceinte de la base navale mais aussi le long du littoral méditerranéen. Ce sont aussi les marins du SMP qui fournissent et contrôlent les documents nautiques des navires et des sémaphores ».

CF Serge Coulin,
commandant
le Service des moyens
portuaires (SMP)



En chiffres

En 2012 : 330 mouvements pilotés ont été effectués pour des bâtiments de plus de 5000 tonnes, plus de 1000 pour des bâtiments de tonnage inférieur.



MAINTENIR LES BÂTIMENTS EN CONDITION OPÉRATIONNELLE

« Notre métier au sein de la base navale est d'assurer le soutien spécifique dans les domaines du maintien en condition opérationnelle et de la logistique. La mission est triple : contribuer au maintien en condition opérationnelle et à la disponibilité des bâtiments de surface et des SNA. Assurer la logistique et le stockage des matériels spécifiques et des rechanges navals. Et enfin, assurer l'expédition et la réception des matériels au profit des éléments de forces maritimes déployés (fonction transit) ».

CRC1 Michel Ecième, directeur du Service logistique de la Marine (SLM)



En chiffres

800 marins civils et militaires. Ateliers (moteurs, usinage, charpente, mécanique...) : 23 métiers différents qui pilotent plus de 600 000 heures productives sur une surface de 18 000 m² (70 terrains de tennis). Logistique : 65 500 m² de magasins (9 terrains de foot), 15 500 dossiers d'expédition pour plus de 3000 tonnes de fret.



POUVOIR EN MUNITIONS

« Nous mettons à disposition les munitions dont les forces doivent être dotées. Nous soutenons ainsi la totalité des bâtiments de guerre basés à Toulon et pouvons mettre à leur service environ 200 personnes, dont les 2/3 sont des pyrotechniciens civils hautement qualifiés, aptes à gérer et garantir la sécurité des dépôts comme assurer la maintenance et la distribution des munitions ».

En chiffres

200 civils et militaires – 5 000 tonnes de munitions générées sur une année.

Nos ateliers pyrotechniques pour la visite et la maintenance des munitions et les magasins de stockage peuvent traiter toutes les munitions mises en œuvre dans la Marine et l'aéronavale : cartouches d'artillerie, missiles, leurres, mines, torpilles et artifices divers ».

ICETA Benoît Perthusot,
directeur de l'établissement principal
« Méditerranée » du Service
interarmées des munitions (SIMu)



PROJETER LES FORCES INTERARMÉES

« Organisme à vocation interarmées, le 519^e GTM est une unité qui assure le commandement des opérations d'embarquement et de débarquement ainsi que le transbordement maritime. Notre quotidien ? Les opérations portuaires, le transit, les convoiages à bord de navires civils ou militaires des matériels... ».

LCL Alain Bouley, chef de corps du 519^e Groupe de transit maritime

En chiffres

356 militaires et civils - 165 réservistes - 22 chariots élévateurs lourds - 23 véhicules de transport logistique - 19 remorques - 18 semi-remorques - 6 tracteurs portuaires - 4 grues Liebherr®.



En chiffres

72 personnels, civils (80%) et militaires. En 2012 : 57 000 m³ de gazole Marine (F-76), 16 000 m³ de carburateur haut point éclair (F-44), 1 000 t d'huiles en conditionné et vrac.



CONNECTER LES DIFFÉRENTS ACTEURS

« Pour être pleinement opérationnelles, toutes les unités à terre comme en mer doivent être connectées. Au CIRISI, nous assurons le déploiement, le soutien et le suivi des systèmes d'information et communication, nationaux et internationaux dans les domaines radio, téléphonie, réseaux, radio-navigation, systèmes de sécurité et de surveillance, ainsi que des infrastructures qui permettent leur fonctionnement (tylones, systèmes antenneaires...) ».

CF Olivier Buard, chef de centre du Centre interarmées des réseaux et infrastructures des systèmes d'information de la défense (CIRISI) de Toulon.



En chiffres

157 civils et militaires, 17 000 postes téléphoniques, 122 serveurs, 20 000 postes informatiques (confidentiels ou non), près de 30 000 demandes de services par an.



SUBVENIR AUX BESOINS DES MARINS ET DE LEURS UNITÉS

« Le rôle des divisions vivres, production et habillement consiste à approvisionner, stocker, entretenir et mettre à disposition des unités navigantes basées à Toulon et des unités à terre les vivres, le matériel et les équipements (habillement, effets spéciaux) dont ils ont besoin ».

CRC Jean-François Bourdeyroux, directeur de l'Etablissement logistique du commissariat des armées (ELOCA)

Plus de 200 personnels dont 75% de civils. Vivres : 1387 articles gérés. 9 600 tonnes délivrées par an. 21 000 plats cuisinés par jour. Habillement : 32 000 ventes par an.



RAVITAILLER LES UNITÉS EN CARBURANT

« Nos parcs d'hydrocarbures sont répartis sur trois sites différents. Ils servent à l'avitaillage des bâtiments de la Marine Nationale et de leurs aéronefs. Mais notre mission ne s'arrête pas au combustible de navigation ou au carburateur. Nous procédons également à l'approvisionnement, au stockage, à la distribution et la reprise d'ingrédients et produits divers comme les huiles ou les graisses, nous traitons les eaux hydrocarburées et les huiles usagées, nous stockons également le produit dispersant pour le traitement des pollutions ».

Commandant Jean-Michel Gaubert,
chef du Dépot Essences
Marine (DEM) de Toulon.



En chiffres

COLS BLEUS □ N°3017 □ 13 JUILLET 2013